

PARTENARIAT ALGÉRO-FRANÇAIS

M^{me} Royal s'intéresse aux énergies renouvelables

Pas de gaz de schiste mais de l'énergie renouvelable. La ministre française de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, Ségolène Royal, a exprimé le souhait de son pays de renforcer le partenariat avec l'Algérie dans les énergies renouvelables. «*C'est très important que la France et l'Algérie renforcent leur partenariat notamment dans les domaines de l'énergie renouvelable, l'économie circulaire (la transformation des déchets en matières premières) et les sujets liés à biodiversité*», a-t-elle indiqué lors d'un point de presse à l'issue de sa visite de deux jours en Algérie. Elle s'est félicitée de l'engagement de l'Algérie à augmenter la part des énergies renouvelables dans la production de l'électricité à hauteur de 27% à l'horizon 2030, qualifiant cet objectif d'*«ambitieux»*. M^{me} Royal a fait part, dans ce sens, de la volonté de la partie française de promouvoir le partenariat bilatéral dans la gestion de l'eau et de l'assainissement. Evoquant la Conférence de Paris sur les changements climatiques (COP21), prévue en décembre prochain, elle a réaffirmé que la France avait besoin d'un pays comme l'Algérie pour assurer sa réussite.

La visite de M^{me} Royal est d'ailleurs considérée comme l'expression d'une volonté de la France et de l'Algérie d'approfondir leur concertation en matière d'environnement à l'approche de la COP21. Les représentants de 195 pays sont attendus à cette Conférence pour négocier, sous l'égide des Nations unies, un accord mondial visant à freiner le réchauffement climatique.

L'Algérie plaidera pour un accord «juste et équilibré» qui tiendra compte de la responsabilité historique des pays industriels dans le réchauffement climatique, selon le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement.

«Mon déplacement en Algérie a été fructueux, car j'ai échangé avec les responsables algériens sur la question de la Méditerranée», a-t-elle encore dit. Lors de sa visite, M^{me} Royal a été reçue par plusieurs responsables algériens, dont le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et le Premier ministre, Abdelmalek Sellal. Elle a visité également plusieurs installations relevant de la protection de l'environnement. **R. P.**

SÉGOLÈNE ROYAL

«L'Algérie a un grand rôle dans la réussite de la COP 21»

Jamais, dans les relations algéro-françaises, l'aspect écologique n'a eu autant d'intérêt et d'importance. La tenue de la Conférence internationale sur le réchauffement climatique (COP 21), prévue au mois de décembre prochain à Paris, la situation écologique vécue par bon nombre de pays sont les facteurs qui ont favorisé l'amorce de discussions et d'un partenariat. Les représentants de 195 pays sont attendus à la COP 21 pour négocier, sous l'égide des Nations unies, un accord visant à freiner le réchauffement climatique. L'Algérie plaidera, lors de cette conférence, pour un accord «juste et équilibré» qui tiendra compte de la responsabilité des pays industriels dans le réchauffement climatique, selon le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement.

La visite en Algérie de la ministre française de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie a permis de traiter des sujets relatifs à ce rendez-vous. Les soucis communs en matière de protection de l'environnement ont été également abordés. Lors d'une conférence de presse, animée samedi dernier à l'aéroport international Houari-Boumediène, peu avant son départ, la ministre française a salué «l'engagement de l'Algérie auprès de la France pour la réussite de la conférence internationale sur le réchauffement climatique». «L'engagement de l'Algérie pour aider la France pour la réussite du sommet est palpable», a-t-elle affirmé. «Dès le mois de septembre, l'Algérie avait envoyé sa projection en termes de mixes énergétiques et de transition énergétique. C'est très encourageant et c'est un signal fort pour un pays producteur



Photo : APS

d'énergie fossile», a-t-elle indiqué. La ministre française a qualifié cette visite «d'extrêmement dense». «C'est un moment d'accélération de la conférence de Paris et c'est pour cela que je me suis rendue dans de nombreux pays africains, dont l'Algérie, une étape incontournable», a-t-elle souligné.

PARTENARIAT CONCRET

Lors de son séjour à Alger, la ministre a évoqué, avec son homologue algérien, l'opportunité de renforcer le partenariat. «C'est important de renforcer notre partenariat dans l'économie circulaire (traitement des déchets, transformation des déchets en matière première), les sujets liés à biodiversité et les éner-

gies renouvelables», a-t-elle précisé. Dans le domaine de la protection de l'eau, il s'est concrétisé, dès 2005, avec la signature d'un accord de gestion de l'eau et l'assainissement dans les grandes métropoles avec la société Suez. La ministre a, en outre, rappelé l'objectif de sa visite. «Il s'agit du renforcement du fonds vert, du financement des technologies et de leur transfert à travers des partenariats sur la photovoltaïque et le domaine agricole». Le déplacement de M^{me} Royal, qu'elle a qualifié de «fructueux», lui a permis de «visiter des réalisations exceptionnelles, lancées dans le cadre de la transition écologique, notamment dans le domaine de l'assainissement de l'eau, du traitement des déchets ménagers et de l'eau». A ce sujet, elle s'est félicitée de l'engagement de l'Algérie à augmenter la part des énergies renouvelables dans la production de l'électricité à hauteur de 27% à l'horizon 2020-2030. La transition énergétique «est un objectif ambitieux», a-t-elle indiqué. Selon elle, «les dégâts générés par le réchauffement climatique sont énormes», citant en exemples les «inondations en Corse, la fonte de la neige du Mont Blanc, le recul de la biodiversité, mais aussi la fragilisation du rivage algérien». La question de la préservation du bassin méditerranéen a été également au centre des discussions. Interrogée sur l'aide de la France dans la décontamination du Sahara des résidus des essais nucléaires, la ministre française a affirmé que «c'est une question très pointue». «J'en prends note, c'est un sujet écologique que je vais regarder de près», a-t-elle promis.

■ Souhila Habib

L'Algérie investit beaucoup dans les énergies renouvelables

L'Algérie est un pays qui investit beaucoup dans le cadre de la transition énergétique notamment en matière d'énergies renouvelables, a indiqué, à Alger, la ministre française de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, Ségolène Royal. Dans une déclaration à la presse à l'issue d'une audience que lui a accordée le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, Mme Royal a déclaré que l'Algérie, qui est un pays "clé" dans le monde car producteur d'énergie fossile, investit beaucoup dans les énergies renouvelables, le traitement des déchets et l'assainissement de l'eau dans le cadre de la transition énergétique. Elle a relevé l'existence de plusieurs chantiers en Algérie dans le cadre de la transition énergétique, soulignant l'importance de mettre en valeur tous les investissements réalisés en la matière lors de la Conférence de Paris sur les changements climatiques (COP-21) prévue à Paris en décembre prochain. La ministre française a indiqué, dans ce sens, avoir remis au président Bouteflika "une lettre de son homologue français, François Hollande, qui le remercie de son engagement pour la COP-21". "La France compte beaucoup sur l'Algérie pour réussir la Conférence de Paris sur le climat", a-t-elle affirmé, rappelant que l'Algérie a, dès le 20 septembre dernier, envoyé sa contribution sur le sujet. Mme Royal a indiqué, en outre, avoir échangé avec le chef de l'Etat des questions climatiques et de sécurité qui seront examinées lors de la COP-21. Elle a ajouté, aussi, avoir abordé avec le président de la République des questions scientifiques notamment la biodiversité, relevant que le président Bouteflika "est très soucieux, impliqué et fin connaisseur de toutes les filières scientifiques".

MISSION RÉUSSIE DE LA MINISTRE FRANÇAISE DE L'ENVIRONNEMENT

Les raisons d'une visite «Royal»

M^{me} ROYAL n'a pas manqué de souligner que son pays avait besoin de l'Algérie pour assurer la réussite de la conférence de Paris sur les changements climatiques.



Saïd BOUCETTA

Porteuse d'un message manuscrit au président de la République de la part de François Hollande, la ministre française de l'Environnement a clos, avant-hier dans la soirée, une visite de deux jours en Algérie, essentiellement centrée sur la Conférence de Paris sur les changements climatiques (COP 21) qui aura lieu en décembre prochain. Mme Royal qui a été reçue par son homologue, Abdelouahab Nouri, d'autres membres du gouvernement et le Premier ministre, a eu un entretien en tête-à-tête avec le président de la République qui a duré plus d'une demi-heure, avant d'être élargi aux délégations des deux pays. Il faut dire que Ségolène Royal qui, à quatre pour cent près, allait décrocher la présidence de la France, est l'une des personnalités politiques les plus populaires dans son pays et qui n'a aucun «fil à la pâte» concernant ses rapports à l'Algérie et à la société algérienne. D'ailleurs ? beaucoup d'observateurs estiment que 2007 aurait pu être le tournant des relations algéro-françaises si elle avait réussi son élection présidentielle face à Sarkozy. Il faut dire, à ce propos, que le seul mandat de Sarkozy a



Ph : R. Boudina

Ségolène Royal a été reçue par les hautes autorités du pays

réduit les relations entre les deux pays à leur plus simple expression. C'est donc «une grande amie» de l'Algérie, pourrait-on dire, qui a discuté avec le chef de l'Etat. En fait, Ségolène Royal qui passe pour être le N.3 du gouvernement est un

peu plus que cela pour l'Algérie qui, faut-il le rappeler, a pris une part active à la préparation de la COP 21. Il y a certes l'intérêt immédiat pour le pays qui ambitionne de réussir sa transition énergétique, mais dans la démar-

des plus gros pollueurs de la planète que sont les USA et la Chine. Pour ce qui la concerne, l'Algérie plaidera, défendra le principe d'un accord «juste et équilibré». Mais plus que cela, l'engagement sérieux de l'Algérie est un facteur plus

che de l'Algérie, l'on sent bien une réelle volonté de contribuer à la réussite de la conférence de Paris et contribuer, par la même, au succès de la France dans un domaine très sensible. Aussi, Mme Royal n'a pas manqué de souligner que son pays avait besoin de l'Algérie pour assurer sa réussite. Pas moins de 195 pays sont attendus à la COP 21, tout ce beau monde aura la tâche de négocier un accord mondial devant aboutir au ralentissement du réchauffement climatique. L'ONU sera garante de cet accord, très difficile à obtenir, eu égard aux intérêts divergents

qu'encourageant pour la France qui a pris un pari très compliqué. «Mon déplacement en Algérie était fructueux car j'ai échangé avec les responsables algériens sur la question de la Méditerranée», l'une des régions les plus exposées aux changements climatiques. Pour preuve, les inondations qui ont fait 16 victimes dans le sud de la France. Un drame qui vient rappeler l'urgence d'une prise de conscience sur un sujet aussi essentiel.

Notons, au passage, que l'Algérie est l'une des premières nations à avoir bouclé son dossier en septembre et formellement identifié sa politique énergétique future.

Avant-hier, à l'aéroport Houari-Boumediène, la ministre française a dit apprécier cet effort et souligné l'importance de ce qui reste à faire. «C'est très important que la France et l'Algérie renforcent leur partenariat, notamment dans les domaines de l'énergie renouvelable, l'économie circulaire (la transformation des déchets en matière première) et les sujets liés à la biodiversité», a-t-elle indiqué.

Autant de thèmes développés par le gouvernement algérien dans sa politique énergétique future et qui devrait amener une augmentation de la part des énergies renouvelables dans la production de l'électricité à hauteur de 27% à l'horizon 2030. Un objectif «ambitieux», selon Mme Royal, qui constate l'existence de plusieurs chantiers dans le cadre de la transition énergétique.

S. B.



Ministère des Ressources en eau

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, entamera du 5 au 7 octobre une visite officielle en République de Cuba.

الوزيرة الفرنسية للبيئة والتنمية المستدامة والطاقة

فرنسا تأمل في تعزيز شراكتها مع الجزائر في مجال الطاقات المتجددة

أعربت وزيرة البيئة والتنمية المستدامة والطاقة سيغولان رويال مساء أول أمس ، بالجزائر العاصمة عن أمل بلدها في تعزيز الشراكة مع الجزائر في مجال الطاقات المتجددة، وأكدت في لقاء صحفي عقب زيارتها إلى الجزائر والتي دامت يومين أنه من الهام جدا أن تعزز فرنسا والجزائر شراكتها لا سيما في مجال الطاقة المتجددة وتحويل النفايات إلى مواد أولية وكذا المواضيع المرتبطة بالتنوع البيئي، وأشادت بالتزام الجزائر برفع حصة الطاقات المتجددة في إنتاج الكهرباء بنسبة 27 بالمئة على أفق 2030 واصفة هذا الهدف بالطموح. كما أعربت رويال عن رغبة الطرف الفرنسي في ترقية الشراكة الثنائية في تسيير المياه والتصفية.

وفي تطرقها لندوة باريس حول التغيرات المناخية والمزمع عقدها في شهر ديسمبر قالت الوزيرة الفرنسية ان فرنسا "بحاجة الى بلد مثل الجزائر من أجل إنجاح ندوة باريس. ومن المنتظر أن يشارك في الندوة الدولية الـ 21 حول التغير المناخي ممثلو 195 بلد سيتفاوضون تحت إشراف الأمم المتحدة حول اتفاق عالمي يهدف إلى الحد من ارتفاع درجة حرارة الأرض. وستدعو الجزائر خلال اللقاء إلى اتفاق عادل ومتوازن يأخذ بعين الاعتبار المسؤولية التاريخية للدول المصنعة في ارتفاع درجة حرارة الأرض بحسب وزارة الموارد المائية والبيئة.

وصرحت رويال قائلة : زيارتي إلى الجزائر كانت مثمرة تحادثت خلالها مع مسؤولين جزائريين حول مسألة حوض البحر الابيض المتوسط".

وخلال زيارتها استقبلت السيدة رويال من طرف عدة مسؤولين جزائريين لا سيما من طرف رئيس الجمهورية عبد العزيز بوتفليقة والوزير الأول عبد المالك سلال. كما قامت بزيارة عدة منشآت لحماية البيئة.

● سمير - ب